ML. - 1 - L. 7291/1.

Coordination (2)

ROYAUME DE BELGIQUE. KONINKRIJK BELGIE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT. ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de la Défense nationale, le 3 septembre 1960, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "modifiant l'arrêté royal du 9 avril 1952 portant le statut pécuniaire du personnel de la Gendarmerie", a donné le 20 septembre 1960 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 3e september 1960 door de Minister van Landsverdediging verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het koninklijk besluit van 9 april 1952 houdende geldelijk statuut van het personeel der Rijkswacht", heeft de 20e september 1960 het volgend advies gegeven :

Le projet apporte à l'arrêté royal du 9 avril 1952 une série de modifications dont le but est principalement de mettre sa terminologie en concordance avec celle de la loi du 1er mars 1958 relative au statut des officiers de carrière et de réserve. Cette loi, de même que celle du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie,ne constitue pas la base légale du projet; leur mention pourrait être omise dans le préambule.

Il n'y a pas lieu non plus de citer dans celui-ci l'arrêté royal du 7 avril 1959,qui a été pris en exécution de la loi du 1er mars 1958; le projet n'y apporte aucune modification.

Seuls les arrêtés qui ont modifié l'arrêté royal du 9 avril 1952 et qui sont encore en vigueur doivent être cités dans le préambule.

Il y aurait, dès lors, lieu de rédiger le quatrième alinéa du préambule de la manière suivante :

"Vu l'arrêté royal du 9 avril 1952 portant le statut pécuniaire du personnel de la gendarmerie, modifié par les arrêtés royaux des 22 novembre 1955, 19 juin 1956, 7 août 1957, 26 février 1958 et 30 avril 1958;".

\+

\+ +

Comme il existe deux arrêtés royaux en date du 9 avril 1952 qui fixent respectivement le statut pécuniaire du personnel appointé des forces armées et celui du personnel de la gendarmarie, il y a lieu de rédiger l'article 1er de la manière suivante :

.../...

"Article 1er.-

Les mots "prisonniers ou internés de guerre" figurant à l'article 2 de l'arrêté royal du 9 avril 1952 portant le statut pécuniaire du personnel de la gendarmerie, modifié par l'arrêté royal du 7 août 1957, sont supprimés".

\+

\+ +

Le liminaire de l'article 3, § 1er, du projet serait mieux rédigé comme suit :

"§ 1er. L'article 4, § 1er, du même arrêté ... (la suite comme au projet)...".

Le nouvel article 4, § 1er, dispose que c'est aux trois-quarts "du dernier traitement d'activité" que les membres du personnel de la gendarmerie qu'il désigne, ont droit.

Le projet devrait, par souci de concordance, apporter la même modification au § 2, alinéa 1er, du même article.

Le liminaire de l'article 3, § 2, du projet serait mieux rédigé comme suit :

"§ 2. Le même article 4 est complété par la disposition suivante :

"§ 3. ...".

\+

\+ +

.../...

En disposant dans le nouvel article 8 que sont réputés services effectifs, les services prestés par le personnel "détaché pour cause de mission officielle", l'article 5 du projet entend par "mission officielle", celle qui est accomplie "auprès d'une autorité supranationale ou étrangère". Cette précision, qui est donnée par le nouvel article 25 qui fait l'objet de l'article 8 du projet, devrait être apportée également au nouvel article 8.

\+

\+ +

L'article 6 du projet remplace uniquement le § 1er de l'article 18 de l'arrêté royal du 9 avril 1952. Il y aurait, dès lors, lieu de rédiger le début de cet article 6 de la manière suivante :

"Article 6.-

L'article 18, § 1er, du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

"§ 1er. ...".

\+

\+ +

L'article 8 du projet remplace l'article 25 de l'arrêté royal du 9 avril 1952 par une nouvelle disposition.

L'alinéa 1er du nouvel article 25 devrait commencer par les mots :

"Les membres du personnel de la gendarmerie..." (la suite de l'alinéa mise au pluriel).

.../...

L'alinéa 2 du nouvel article 25 est rédigé comme suit :

"Sur proposition de Notre Ministre de la Défense nationale, des dérogations aux dispositions du présent article peuvent être accordées dans des cas particuliers".

Suivant les explications données par le délégué du Ministre, c'est au Ministre lui-même qu'il appartiendra d'accorder pareille dérogation. Il y aurait, dès lors, lieu de rédiger cet alinéa de la manière suivante :

"Le Ministre de la Défense nationale peut accorder, dans des cas particuliers, des dérogations à l'alinéa 1er".

\+

\+ \+

L'article 9 du projet remplace l'article 26 de l'arrêté royal du 9 avril 1952 par une nouvelle disposition.

Suivant celle-ci, le membre du personnel de la gendarmerie, prisonnier ou interné de guerre, conserve son droit au traitement; le Roi peut toutefois supprimer ou réduire le traitement pour des raisons d'ordre disciplinaire.

.../...

Pour prendre cette décision, le Roi n'est pas tenu par celle qui interviendra en application de l'article 26 de la loi du 1er mars 1958, concernant l'incidence de la captivité ou de l'internement sur l'ancienneté de l'officier, après avis du conseil d'enquête.

Si toutefois l'intention du Gouvernement était d'en tenir compte, il y aurait lieu de le prévoir dans ce nouvel article 26.

Dans le cas contraire, il y aurait lieu, par souci de concordance avec le statut pécuniaire des militaires soldés (article 4 de l'arrêté royal du 18 décembre 1951,modifié par l'arrêté royal du 15 février 1960), de rédiger le début de l'alinéa 2 du nouvel article 26 de la manière suivante :

"Toutefois, par arrêté royal pris sur proposition motivée du Ministre de la Défense nationale, le traitement ... (comme au projet)...".

\+

\+ \+

Les observations qui viennent d'être formulées concernant le nouvel article 26 valent pour le nouvel article 27 qui fait l'objet de l'article 10 du projet.

La loi du 1er mars 1958 prévoit en son article 26 qu'une décision sera prise, après avis d'un conseil d'enquête concernant l'incidence de l'absence sur l'ancienneté de l'officier. Selon le projet, le Roi pourrait réduire le traitement de l'officier même s'il ne subit aucune perte d'ancienneté.

.../...

Si toutefois l'intention du Gouvernement était de tenir compte de la décision relative à l'ancienneté, il y aurait lieu de le prévoir dans l'article 27, alinéa 2,nouveau.

Dans le cas contraire, il serait proposé de rédiger le début de l'alinéa 2 du nouvel article 27 de la manière suivante :

"Par arrêté royal pris sur proposition motivée du Ministre de la Défense nationale, un traitement réduit ... (comme au projet) ...".

\+

\+ \+

L'article 11 du projet dispose :

"Le présent arrêté entre en vigueur le premier du mois qui suit la date de sa publication au Moniteur belge. Toutefois, les articles 3 et 8 produisent leurs effets à la date du 7 avril 1959".

La rétroactivité attachée aux articles 3 et 8 n'est à l'abri de critique que dans la mesure où elle ne porte pas atteinte à certaines situations acquises.

Het ontwerp brengt in het koninklijk besluit van 9 april 1952 een reeks wijzigingen aan, vooral met het oog op terminologische overeenstemming met de wet van 1 maart 1958 betreffende het statuut der beroeps- en reserveofficieren. Genoemde wet en die van 2 december 1957 op de rijkswacht zijn echter geen rechtsgrond voor het ontwerp en hoeven dus in de aanhef niet te worden vermeld.

Evenmin moet worden verwezen naar het koninklijk besluit van 7 april 1959, dat is genomen ter uitvoering van de wet van 1 maart 1958; het ontwerp brengt daarin geen wijziging aan.

Alleen de besluiten die het koninklijk besluit van 9 april 1952 hebben gewijzigd en thans nog in werking zijn, moeten in de aanhef worden aangegeven. Het vierde lid daarin leze men dan als volgt :

"Gelet op het koninklijk besluit van 9 april 1952 houdende geldelijk statuut van de rijkswacht, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 22 november 1955, 19 juni 1956, 7 augustus 1957, 26 februari 1958 en 30 april 1958".

+

\+ +

.../...

Daar er twee koninklijke besluiten van 9 april 1952 bestaan, het ene houdende geldelijk statuut van het weddetrekkend personeel der krijgsmacht, het andere houdende geldelijk statuut van het personeel der rijkswacht, behoort artikel 1 te worden gelezen als volgt :

"Artikel 1.-

In artikel 2 van het koninklijk besluit van 9 april 1952 houdende geldelijk statuut van het personeel der rijkswacht, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 7 augustus 1957, worden de woorden "krijgsgevangen of oorlogsgeïnterneerd zijn" geschrapt".

+

\+ +

De inleidende volzin van artikel 3, § 1, van het ontwerp kan beter worden gelezen als volgt :

"§ 1. Artikel 4, § 1, van hetzelfde besluit ... (voorts zoals in het ontwerp)".

Het nieuwe artikel 4, § 1, bepaalt, dat de daarin bedoelde leden van het personeel der rijkswacht recht hebben op drie vierde "van de laatste activiteitswedde".

Ter wille van de overeenstemming zou het ontwerp ook § 2, eerste lid, van dat artikel in die zin moeten wijzigen.

.../...

De inleidende volzin van artikel 3, § 2, van het ontwerp kan beter worden gelezen als volgt :

"§ 2. Hetzelfde artikel 4 wordt met de volgende bepaling aangevuld :

"§ 3....".

+
+ +

Waar het nieuwe artikel 8 (artikel 5 van het ontwerp) bepaalt dat als werkelijke diensten worden beschouwd, de diensten onder meer volbracht door het personeel dat "afgedeeld is wegens officiële opdracht", wordt onder "officiële opdracht" verstaan, die welke "bij een supranationale of vreemde overheid" wordt uitgeoefend. Deze verduidelijking wordt gegeven in het nieuwe artikel 25 (artikel 8 van het ontwerp) en ware ook in het nieuwe artikel 8 wenselijk.

+
+ +

Artikel 6 van het ontwerp vervangt enkel de eerste paragraaf van artikel 18 van het koninklijk besluit van 9 april 1952. Dat artikel zou derhalve als volgt moeten beginnen :

"Artikel 6.-

Artikel 18, § 1, van hetzelfde besluit wordt door de volgende bepaling vervangen :

"§ 1 ....".

+
+ +

.../...

Artikel 8 van het ontwerp vervangt artikel 25 van het koninklijk besluit van 9 april 1952 door een nieuwe bepaling.

Het eerste lid van het nieuwe artikel 25 dient te worden gelezen als volgt :

"De ter beschikking van een ander ministerieel departement gestelde of wegens officiële opdracht bij een supranationale of vreemde overheid gedetacheerde leden van het personeel der rijkswacht worden niet meer op de begroting van de rijkswacht betaald gedurende de tijd dat zij ter beschikking van dat andere departement of met officiële opdracht zijn".

Het tweede lid van het nieuwe artikel 25 luidt als volgt :

"Op voordracht van Onze Minister van Landsverdediging kunnen in bijzondere gevallen afwijkingen aan de bepalingen van dit artikel toegestaan worden".

Volgens de uitleg van de gemachtigde van de Minister zal de bevoegdheid tot het verlenen van afwijkingen bij de Minister zelf berusten.

De tekst ware dan ook als volgt te lezen :

"De Minister van Landsverdediging kan in bijzondere gevallen afwijkingen van het eerste lid toestaan".

\+

\+ \+

.../...

Artikel 9 van het ontwerp vervangt artikel 26 van het koninklijk besluit van 9 april 1952 door een nieuwe bepaling.

Volgens die bepaling behoudt het lid van het personeel der rijkswacht dat krijgsgevangene of oorlogsgeïnterneerde is, zijn recht op wedde; de Koning kan die wedde echter om tuchtredenen afschaffen of verminderen.

Hij is hierbij niet gebonden door de beslissing die, bij toepassing van artikel 26 van de wet van 1 maart 1958, na advies van de onderzoeksraad getroffen wordt omtrent de terugslag van de gevangenschap of de internering op de anciënniteit van de officier.

Ligt het echter in de bedoeling van de Regering hiermede wél rekening te houden, dan zou dit in het nieuwe artikel 26 moeten worden bepaald.

In het tegenovergestelde geval zou, ter wille van de overeenstemming met het geldelijk statuut van de soldijtrekkende militairen (artikel 4 van het koninklijk besluit van 18 december 1951, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 15 februari 1960), het tweede lid van het nieuwe artikel als volgt moeten beginnen :

"Bij koninklijk besluit, genomen op de met redenen omklede voordracht van de Minister van Landsverdediging, kan de wedde evenwel ... (zoals in het ontwerp)".

+

\+ +

.../...

De opmerkingen gemaakt bij het nieuwe artikel 26 gelden eveneens voor het nieuwe artikel 27 (artikel 10 van het ontwerp).

Artikel 26 van de wet van 1 maart 1958 bepaalt, dat na advies van een onderzoeksraad een beslissing omtrent de terugslag van de afwezigheid op de anciënniteit van de officier wordt genomen. Volgens het ontwerp zou de Koning de wedde van de officier kunnen verminderen ook al lijdt deze geen anciënniteitsverlies.

Ligt het echter in de bedoeling van de Regering wél rekening te houden met de beslissing inzake anciënniteit, dan zou dit in het nieuwe artikel 27, tweede lid, moeten worden bepaald.

In het tegenovergestelde geval wordt voorgesteld, het tweede lid van het nieuwe artikel 27 als volgt te laten beginnen :

"Bij koninklijk besluit, genomen op de met redenen omklede voordracht van de Minister van Landsverdediging, kan een verminderde wedde ... (zoals in het ontwerp)".

\+

\+ \+

Artikel 11 van het ontwerp bepaalt :

"Dit besluit treedt in werking de eerste der maand volgende op de datum waarop het in het Belgisch

.../...

Staatsblad wordt bekendgemaakt. Nochtans hebben de artikelen 3 en 8 uitwerking op 7 april 1959".

Terugwerking voor de artikelen 3 en 8 is hier slechts veilig in zover daardoor aan sommige verkregen toestanden geen afbreuk wordt gedaan.

La chambre était composée de

Messieurs : J. SUETENS, premier président,
de Heren : eerste-voorzitter,

M. SOMERHAUSEN, conseillers d'Etat,
G. HOLOYE, raadsheren van State,

F. DUCHENE, assesseurs de la section de législation,

F. VAN GOETHEM, bijzitters van de afdeling wetgeving,

C. ROUSSEAUX, greffier adjoint, greffier.
adjunct-griffier, griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. SUETENS.

Le rapport a été présenté par M. F. REMION, auditeur.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(s.) C. ROUSSEAUX.

De kamer was samengesteld uit

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. SUETENS.

Het verslag werd uitgebracht door de H. F. REMION, auditeur.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s.) J. SUETENS.